

L'ETAT DE SANTE MENTALE DES ETUDIANTS UNIVERSITAIRES UN MOIS APRES LA FIN DU PREMIER CONFINEMENT

2ème temps de l'étude mené du 15 juin au 15 juillet 2020



Consultez l'article du Translational Psychiatry [ICI](#)

A retrouver également dans Frontiers in Psychiatry [ICI](#)

- 22 540 répondants sur 1,6 millions d'étudiants universitaires
- 72,5 % de femmes et 1,5% se déclarant non-binaire
- 21 ans âge médian des répondants
- 77,4 % d'étudiants en licence
- 19,9 % en master, 2,7 % en doctorat

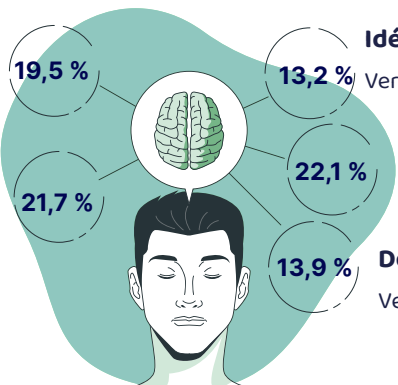
Troubles de santé mentale évoqués par les répondants

Trouble de stress post-traumatique (TSPT)

22,4 % présentaient une détresse aiguë lors du 1^{er} confinement

Stress perçu comme sévère

Versus 24,7 % lors du 1^{er} confinement



Idées suicidaires

Versus 11,4 % lors du 1^{er} confinement

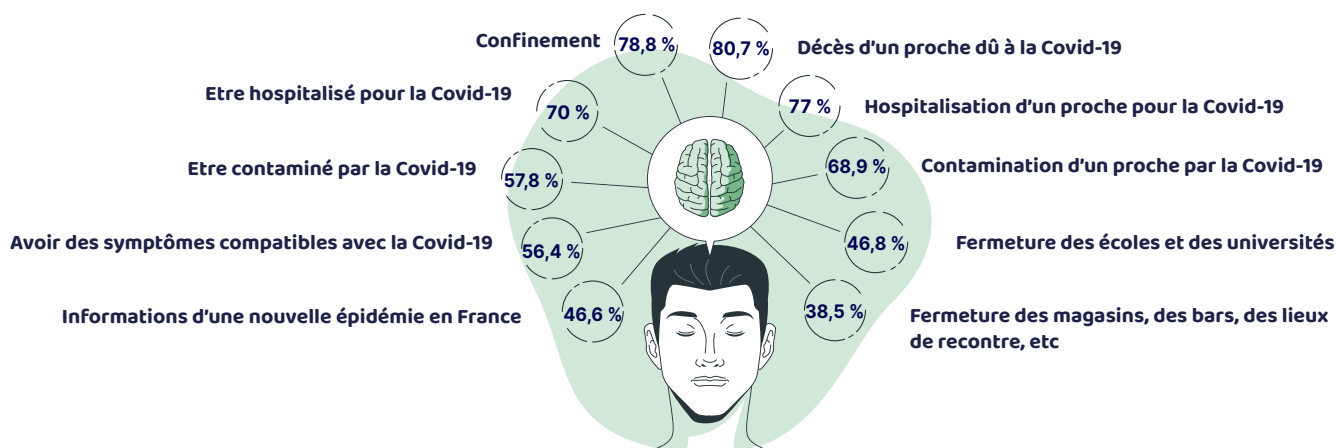
Anxiété sévère

Versus 27,5 % lors du 1^{er} confinement

Dépression sévère

Versus 16,1 % lors du 1^{er} confinement

Evènements potentiellement traumatisants pour les étudiants qui présentent un TSPT probable



- 78,8 % des étudiants présentant un TSPT probable considèrent le confinement comme un événement potentiellement traumatisant (en deuxième position après le décès d'un proche)

Quels sont les facteurs de vulnérabilité qui rendent plus sensibles à une altération de la santé mentale ?

- **Caractéristiques sociodémographiques** : être de genre féminin ou non-binaire
- **Santé** : présenter des symptômes de Covid-19, faible activité physique, présenter des antécédents de suivi psychiatrique
- **Précarité** : subir une baisse de revenus, faible qualité du logement
- **Information** : faible qualité de l'information reçue, consommation élevée des médias
- **Liens sociaux** : faible sentiment d'intégration ; faible qualité des liens sociaux, vivre loin de ses proches



Cn2r
Centre national
de ressources
et de résilience

En partenariat avec :



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Lille
Neuroscience
& Cognition

Université
de Lille

